

Oui ! ils peuvent !

Des enfants et un magnétoscope

Enfants, adolescents, sont capables de beaucoup plus qu'on ne croit. Leurs maîtres aussi. Pour peu qu'on leur permette de travailler. Depuis longtemps nous le disons, nous le montrons. Et quelquefois il nous arrive de le crier parce que, oui, on aimerait bien pouvoir travailler, quoi !

COURRIER...

La classe de Jean-Claude Dumartin est une ruche d'où sortent des réalisations qui forcent l'admiration et le respect. Tout récemment encore, un film d'animation produit par les enfants fut choisi par Antenne 2 pour passer en feuilleton dans l'émission « C'est la vie ». Et cette année les enfants pratiquent avec une maîtrise extraordinaire une correspondance scolaire par... cassettes vidéo. Oui, des enfants de cours moyen.

Jean-Claude est si actif qu'il n'a pas le temps d'écrire pour témoigner et puis il est un peu trop modeste. Aussi la lettre qui suit est-elle un événement (il a tenu à cette forme). Elle est aussi un document qui, espérons-le, donnera envie à beaucoup d'en savoir davantage. Ecrivez-lui !

Cher Guy,

Je ne peux résister au plaisir de venir te raconter ce que j'ai vécu cet après-midi car des moments comme celui-là viennent effacer les emmerdements créés par des parents qui prônaient au sein de leur foutue association de parents d'élèves de belles théories sur le respect des enfants et qui maintenant que leur progéniture est au C.M., trouvent qu'il n'y a pas assez de trace écrite, d'histoire, de géo et tutti quanti...

Tu sais que nous avons la chance d'avoir à l'école un magnétoscope. Or ces jours-ci, dans le cadre des émissions de la R.T.S., nous avons vu deux courtes séquences sur le cadrage et le découpage d'un film.

Quel merveilleux outil que le magnétoscope ! (Oui, hélas, son prix...).

Il nous a permis d'abord d'enregistrer ces émissions et de les regarder au moment choisi (ce qui n'est pas toujours le cas).

Mis entre les mains des enfants, c'est un moyen sans concurrence pour « écrire » un message et les publicitaires en savent quelque chose. J'ai découvert, peut-être naïvement, que les gosses savent décrire le langage iconographique.

Trois élèves avaient préparé, seuls, dans le cadre des ateliers, une petite séquence. Ils la présentent donc à la classe. Comme je voulais qu'ils ne s'attachent qu'à l'image, je leur ai proposé de faire, avec eux, un premier visionnement sans le son.

Au bout de trois minutes de projection, l'analyse débute et ma surprise aussi.

Si tu avais vu ces gosses parler de « gros plan », de « plan élargi », de « mouvements de caméra » ! Il y avait de bonnes choses dans le document et les enfants y ont été sensibles, mais ils ont su aussi donner des indications afin d'améliorer la production. Je te jure que c'était palpitant. Il aurait fallu enregistrer ce débat !

Les enfants ne seraient-ils plus de simples consommateurs comme les adultes ? (incapables pour la plupart d'une telle réflexion devant l'image qu'ils subissent).

Évidemment, il n'y a pas de trace écrite ! Qui ira voir que c'est un travail formateur ? Quand je pense que des élèves de 6^e d'un collège, voulant réaliser un document vidéo destiné aux enfants de C.M.2 sur la vie du collège ont fait appel au C.D.D.P. mais que seuls les « techniciens » de celui-ci manipulent la caméra de peur que... le matériel...

Et après ça, on vient nous rebattre les oreilles sur le changement. Mais de quel changement s'agit-il ?

Les P.A.E. ? Quoi ? Comment ? Avec quels moyens ? Oui je crois que c'est le moment pour nous d'occuper le terrain et d'utiliser tous ces nouveaux moyens qui nous sont offerts, tout comme il est important d'exprimer nos besoins. Il faut faire bouger les choses !

Jean-Claude DUMARTIN
École de Pontons-sur-Adour
40990 Saint-Paul-les-Dax

